



Références technico-économiques Agriculture Biologique Région Lorraine



BOVIN LAIT et BOVIN VIANDE



• Bio en Lorraine •
Le réseau des acteurs de la BIO

*Réseaux d'acquisitions de références technico-économiques
animés par les Chambres d'agriculture de Lorraine et le CGA de Lorraine
dans le cadre du « Schéma régional de développement de l'Agriculture Biologique »
et avec le concours de l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse, du Casdar et de FranceAgriMer*

**Les principaux résultats
de la campagne 2011
(collecte 2013)**

**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRES D'AGRICULTURE
LORRAINE



**AGENCE
DE L'EAU**
RHIN-MEUSE

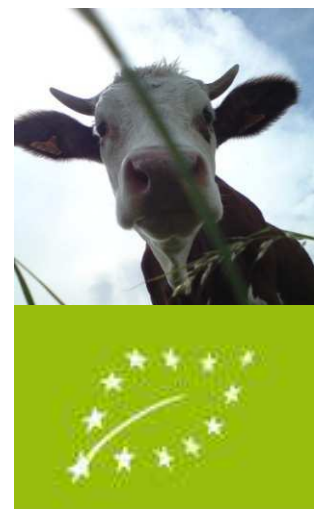
ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU MINISTÈRE
EN CHARGE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

TERRES d'AVENIR



ECOBIO : le réseau lait bio lorrain

*Une action des Chambres d'agriculture de Lorraine
avec un appui des GAB départementaux*



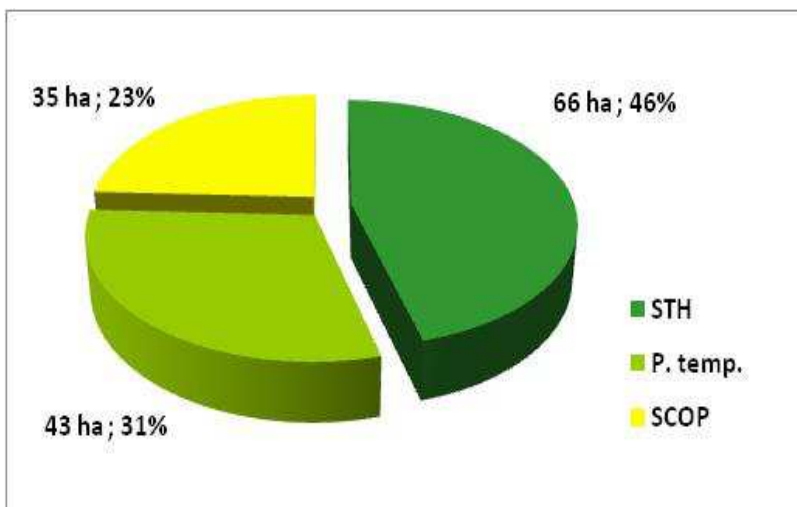
Des objectifs :

- Acquérir des références technico-économiques locales
- Les diffuser aux agriculteurs, aux conseillers agricoles et aux enseignants

La ferme moyenne du groupe ECOBIO en 2011 :

26 fermes enquêtées sur 3 départements

Une ferme de 144 ha à tendance herbagère



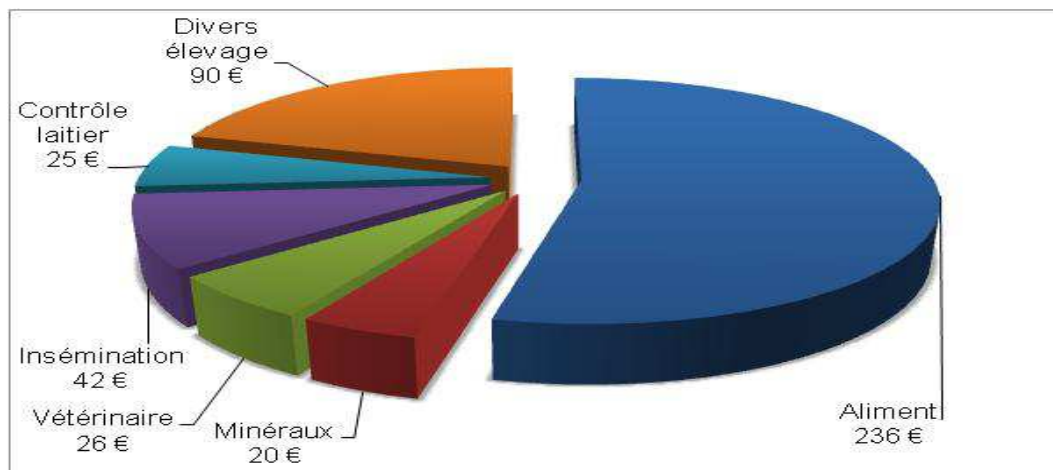
Système de production :

- 67 vaches laitières
- **Quota laitier** : 339 000 L
- **Races** : Montbéliarde ou Prim'Holstein
- **Moyenne économique** : 5257 L/VL
- **Concentrés** : 783 kg / VL / an
- **Chargement** : 1 UGB / ha SFP
- **Taux de renouvellement** : 32 %
- **Age au 1^{er} vêlage** : 37 mois
- **UMO** : 2,1 ETP

Résultats économiques	moyen	mini	maxi
Produit brut (PB)	1805 € / ha	1253 €	2418 €
Charges opérationnelles	367 € / ha	192 €	700 €
Charges de structure	661 € / ha	481 €	1109 €
EBE	777 € / ha	358 €	1195 €
Prix du lait	349 € + 84 € (prime bio)		
Prix des vaches de réforme	2.77 € / kg de carcasse		

Maîtrise des charges dans le réseau Ecobio une sécurité face à la variabilité des prix

Composition des charges opérationnelles / UGB



Moyenne réseau
439 € / UGB

• Maîtrise efficace des charges opérationnelles car :

- Pas de produits phytosanitaires et d'engrais minéraux
- Systèmes extensifs basés sur la prévention
- Bonne valorisation des fourrages et des concentrés autoproduits

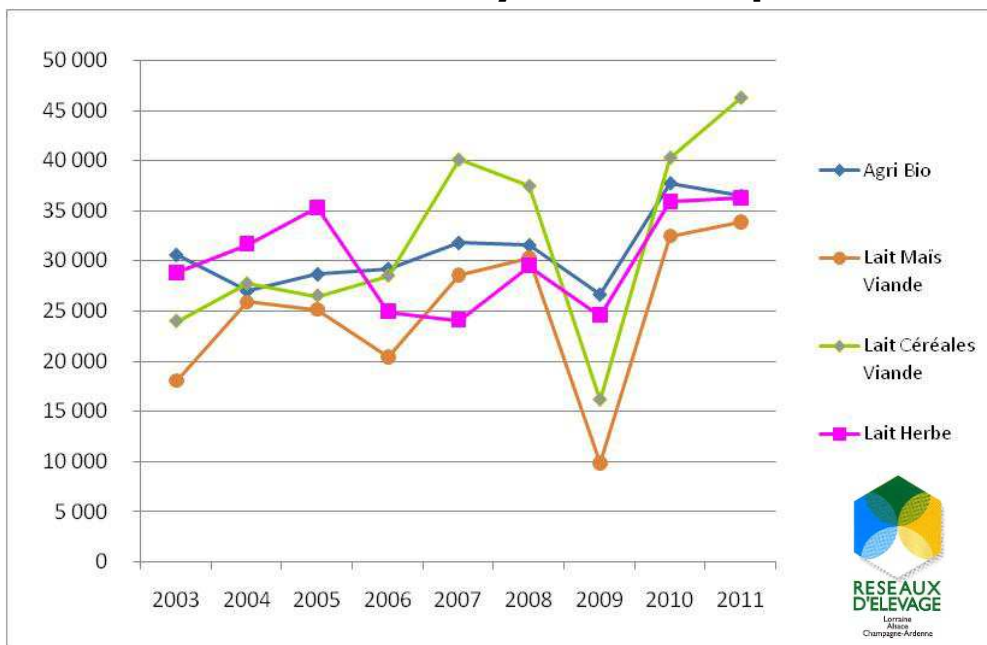
= 367 € / ha (20 % du PB)

• Des points d'amélioration possibles :

- Gestion du concentré
- Achat de minéraux et de compléments alimentaires
- Santé du troupeau

Revenu disponible (€) / UMO dans différents systèmes de production

Un moindre impact de la volatilité des prix dans les systèmes biologiques se traduisant par un revenu disponible plus constant d'une année sur l'autre



L'alimentation des vaches laitières, un maître mot : l'autonomie



**100 % foin séché
soleil**
15 % des fermes



Concentrés

- 136 g / L de lait
- 690 kg / VL / an
- Méteils

**5 056 L
/ VL / an**



**+
Fourrage le
moins
couteux à
produire**

**-
Pas de
fauches
précoces
Faible
productivité**

**Foin séché en
grange**
35 % des fermes



Concentrés

- 128 g / L de lait
- 650 kg / VL / an
- Méteils (+ VL ou tourteaux)

**4 994 L
/ VL / an**



**+
Confort de
travail (récolte,
distribution)**

**-
Fort
investissement
Productivité
moyenne**

4 types de ration de base

**Ensilage
d'herbe + foin**
38 % des fermes



Concentrés

- 175 g / L de lait
- 960 kg / VL / an
- Méteils (+ VL ou tourteaux)

**5 516 L
/ VL / an**



**+
Bonne
productivité**

**-
Coût
alimentaire
plus
important**

**Ensilage d'herbe
et de maïs**
12 % des fermes



Concentrés

- 125 g / L de lait
- 710 kg / VL / an
- Céréales + VL ou tourteaux

**5 458 L
/ VL / an**



**+
Bonne
productivité**

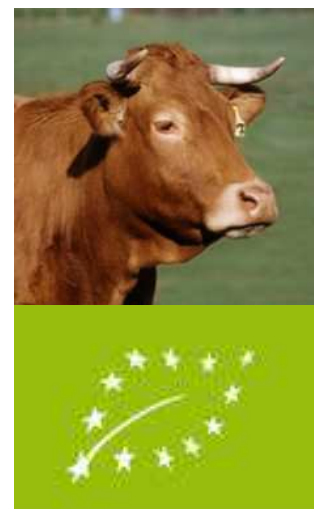
**-
Difficile d'équilibrer
la ration
Achat nécessaire de
matières riches en
protéines**

Le réseau viande bio lorrain

Une action du CGA de Lorraine en collaboration avec les Chambres départementales d'agriculture de Lorraine

Des objectifs :

- Acquérir des références techniques locales
- Les diffuser aux agriculteurs, aux conseillers agricoles et aux enseignants
- Faire émerger des demandes techniques de la filière.



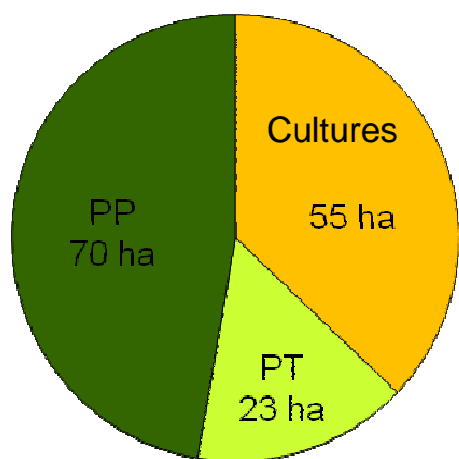
Ferme bio moyenne en élevage allaitant en Lorraine

(à partir des 15 fermes bio lorraines suivies en 2011)

55 mères allaitantes - 91 UGB
Chargement : 1,05 UGB/ha SFP
Veaux vivants/VA : 92%

PBVV/UGB (kg/UGB) :
Système naisseur : 251
Système naisseur-engraisseur : 275

1,7 UMO



Résultats par race des fermes bio lorraines

Résultats année 2011		Limousine	Charolaise	Salers
BŒUFS	Poids carcasse	405	428	392
	GMQ	346	379	537
	Prix	3,82	4,09	3,54
	Age abattage	39	38	24
GENISSES	Poids carcasse	354		356
	GMQ	347		360
	Prix	3,77		3,75
	Age abattage	34		33
REFORMES	Poids carcasse	379	379	369
	GMQ	142	141	111
	Prix	3,42	3,84	3,3
	Age abattage	89	89	111
BROUTARDS	Poids carcasse	311	326	300
	GMQ	1296	1207	1250
	Prix	2,46	3,1	2,42
	Age abattage	8	9	8

Hypothèses technico-économiques

Cheptel : Les systèmes d'élevage bio reposent avant tout sur la valorisation des fourrages et une faible complémentation. En comparaison aux systèmes conventionnels, les poids de carcasse sont inférieurs de 10kg pour des génisses et des bœufs qui ont en moyenne 3 à 6 mois de plus. Ceci s'explique par des vitesses de croissance inférieures.

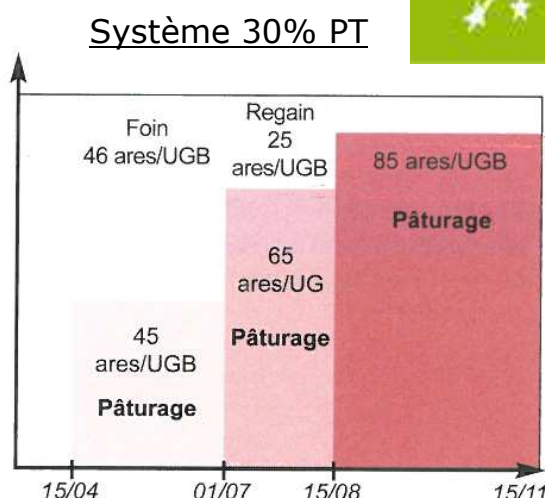
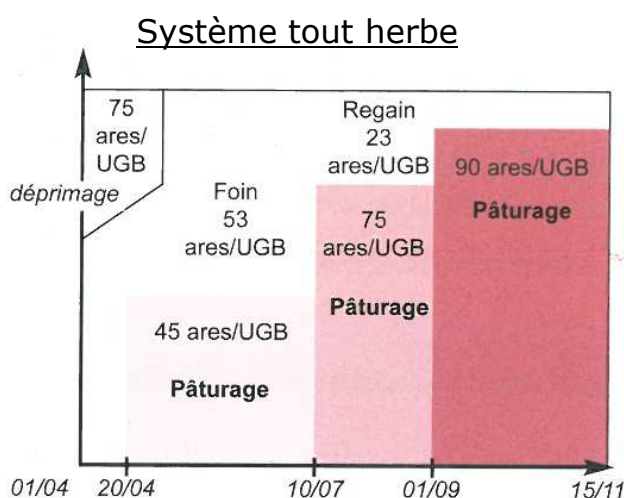
Au niveau de la reproduction :

Race	Système conventionnel		Système Bio	
	Charolaise	Limousine	Ch	Li
Mortalité des veaux (%)	7	5	10	7
Productivité numérique (%)	88	91	85	89
Renouvellement (%)	25	20	25	20



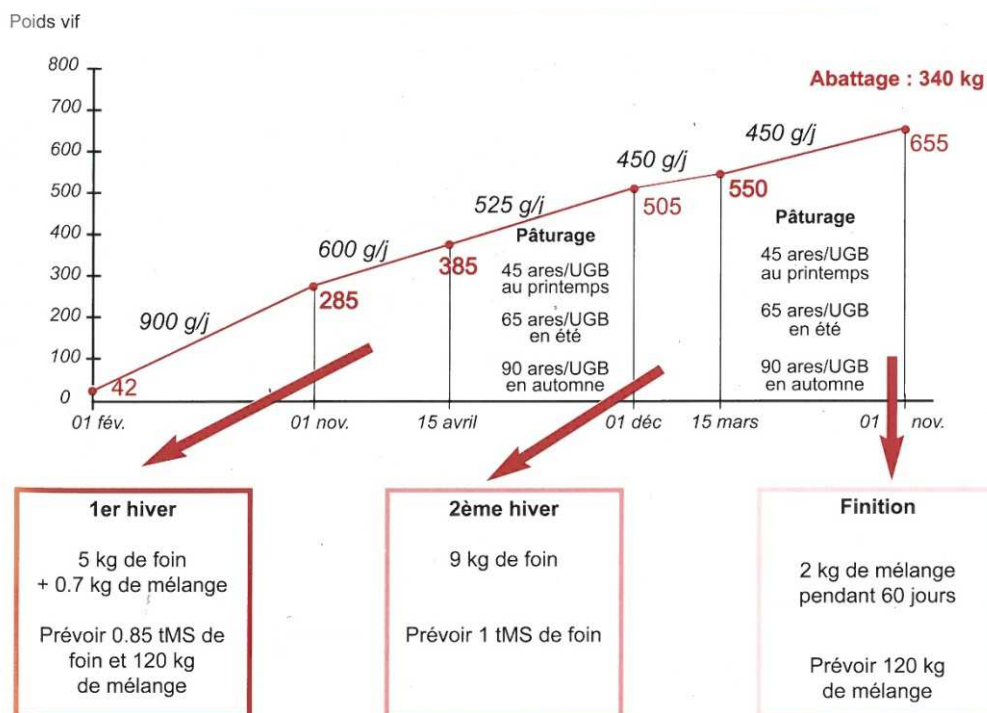
Production fourragère

En bio, la production fourragère est plus influencée par les aléas climatiques et donc plus aléatoire. Les systèmes sont construits avec plus de sécurité (10% environ de stock en plus). Avec des prairies permanentes, le chargement peut être de l'ordre d'1 UGB/ha. Si des prairies temporaires sont présentes dans la rotation, on pourra augmenter le chargement.

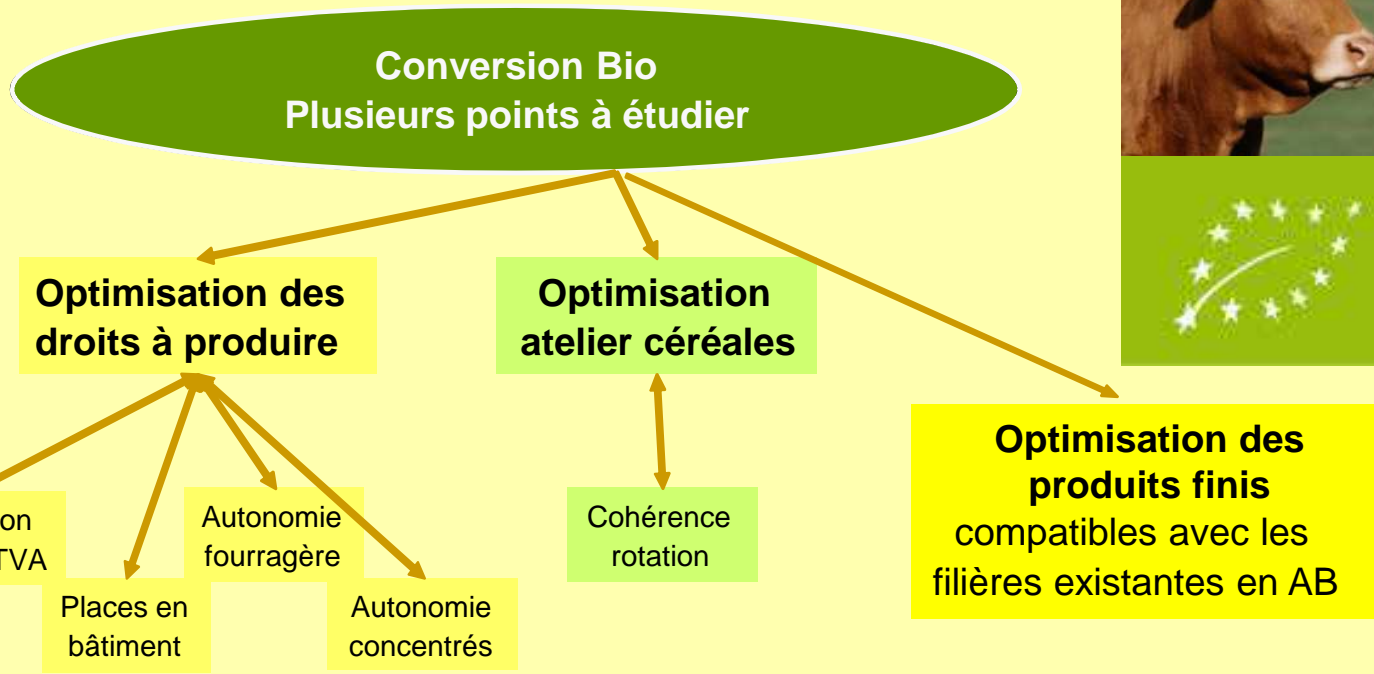


	1 ^{ère} coupe	2 ^{ème} coupe	3 ^{ème} coupe
Fauche STH (MS utile/ha)	3,5	1	-
Fauche PT (MS utile/ha)	4	1,5	1

Conduite Génisse Charolaise 33 mois née au printemps



Faire évoluer son système pour passer en bio ?



Contraintes de l'exploitation **Demande et contraintes de la filière** **Contraintes réglementaires** **Aspects techniques**
rotation, arrêt intrants, sanitaire géré différemment, chargement moins élevé...

Hypothèses technico-économiques

Valorisation maximale des fourrages et faible complémentation
 → Croissance plus faible et poids de carcasse : - 10 kg sur génisses et bœufs
 → Valorisation des animaux finis : +15-20% de plus-value
 Un peu plus de mortalité des veaux, même taux de renouvellement

Vers des animaux finis pour s'adapter à la filière

Animaux maigres vendus en conventionnel (pas de filière bio)
 Arrêt des taurillons : la finition ne peut pas dépasser 3 mois et 1/5 de la vie de l'animal
 Si les bâtiments et les surfaces fourragères le permettent, il sera donc intéressant de garder ses broutards.

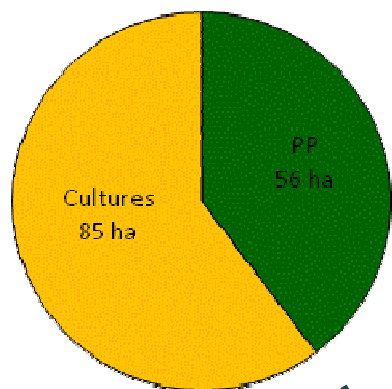
Evolution de la surface en herbe

Généralement et quand c'est possible, la surface en herbe augmente avec le passage en bio pour répondre aux besoins du troupeau et/ou pour mettre en place une rotation cohérente. Sur une exploitation plutôt herbagère, les besoins du troupeau vont déterminer la surface fourragère.
 A l'inverse, pour une exploitation à dominante céréalière, la surface en herbe sera calculée en fonction de la rotation. En effet, en bio, intégrer de la prairie temporaire dans la rotation est indispensable pour lutter contre les adventices. Dans ce cas, il y aura peut-être du foin à vendre s'il n'est pas possible d'allonger suffisamment la rotation.

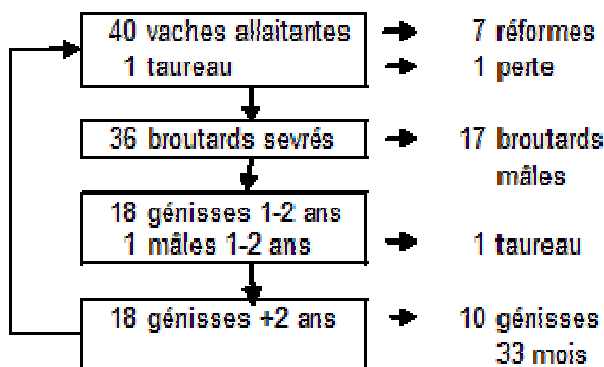
Exemple de conversion d'une ferme naisseur en bio

Systeme naisseur conventionnel

Limousines en vélages d'automne
EARL – 1,5 UTH – 141 ha
64UGB - 1,14 UGB/ha - Pas de vente de foin
40 mères - 38 PMTVA

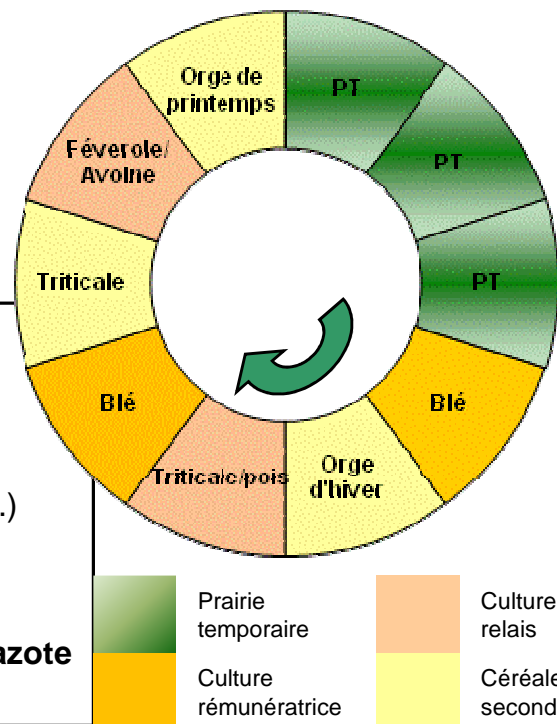
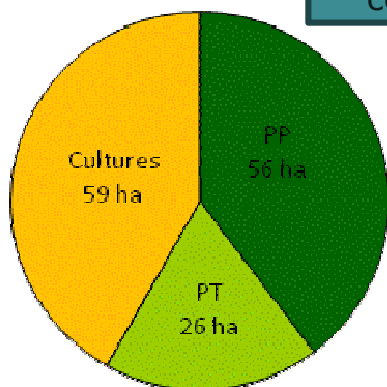


8 génisses vélant à 36 mois



Avec le passage en bio : la rotation s'allonge d'autant plus que la proportion de céréales est importante

Introduction de prairie temporaire pour les besoins de la rotation :



La rotation : clé de voûte du système en bio

Créer des ruptures dans la rotation avec une :

- Alternance Cultures de printemps / d'hiver
- Alternance de familles (légumineuses, graminées, crucifères,)

- Casser le cycle des adventices et des pathogènes
- Effet désherbage et fertilisation de la prairie temporaire
- Culture de vente après une culture relais qui rapporte de l'azote
- Céréales secondaire moins exigeante en azote

Exemple de conversion d'une ferme naisseur en bio



Avec le passage en bio : engraisser ses broutards pour faire des bœufs sans construire de bâtiment ?

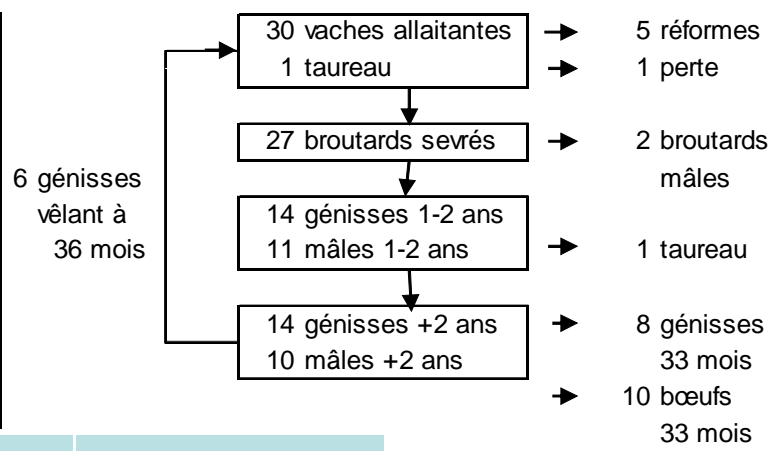
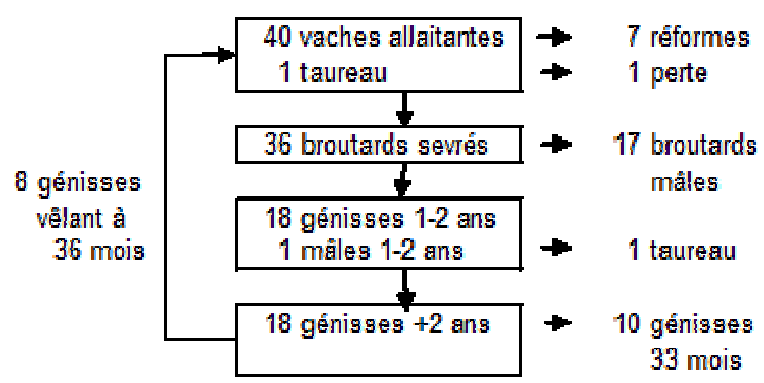
Système naisseur bio

64UGB – 0,8 UGB/ha
Vente de 157t de foin
40 mères

Même assolement

Système naisseur engraisseur bio

64UGB – 0,8 UGB/ha
Vente de 170t de foin
30 mères – 10 bœufs



	Conventionnel	Naisseur bio	Naisseur engraisseur bio
Produit Brut	165 200 €	153 500 €	154 400 €
Charges opérationnelles	44 600 € (27 % du PB)	15 000 € (10 % du PB)	13 900 € (9 % du PB)
EBE	55 800 € (34 % du PB)	67 200 € (44 % du PB)	69 100 € (45 % du PB)

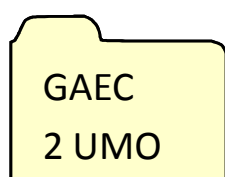
Autonomie alimentaire en fourrages et concentrés

Ration hivernale :
2,5 kg enrubanné
11,5 kg foin PP et PT
400 g de féverole
800 g d'Avoine

Avantages	Inconvénients
Moins de vêlages à suivre Pas de baisse au niveau économique Valorisation des mâles en filière biologique	Décapitalisation de mères Pas d'intérêt économique Une réorganisation du logement des animaux et de la gestion des pâtures Gérer la castration des mâles

Cas-type : Limousines en système polyculture naisseur-engraisseur de bœufs

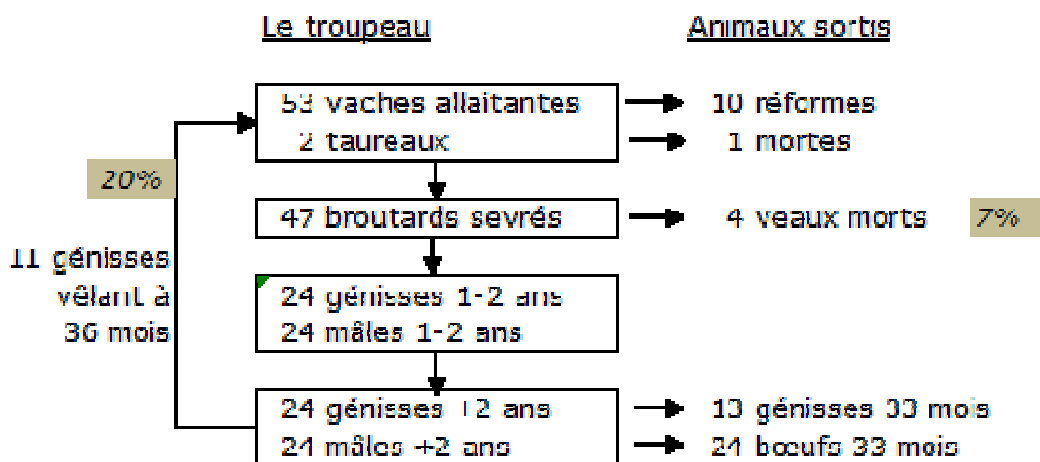
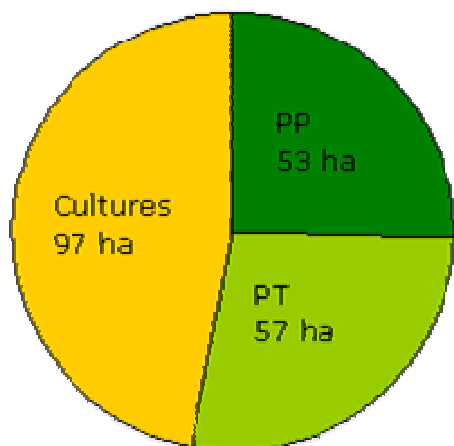
*Un système autonome en paille, fourrage et concentrés
Des animaux valorisés en filière bio
Des céréales autoproduites pour vendre des animaux plus lourds*



Limousines en vêlages d'automne

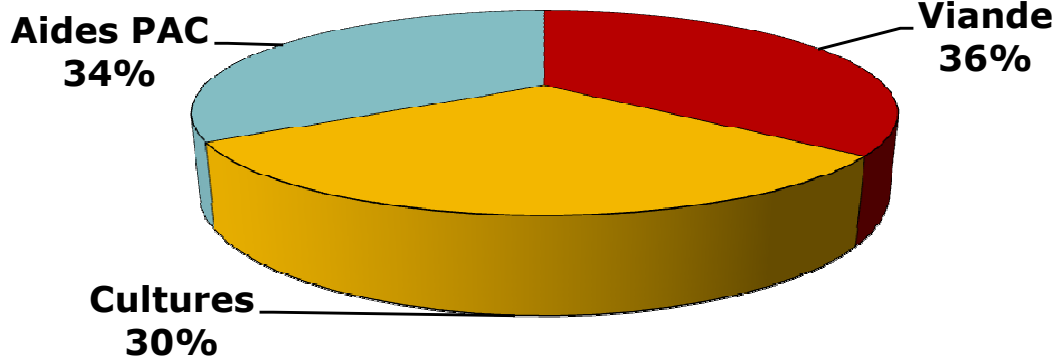
SAU : 207ha
115 UGB – 1,05 UGB/ha SFP
52 PMTVA

Valorisation herbe: 5,1 TMS/ha
PBVV/UGB : 278 kg vif/UGB
Poids de carcasse réformes: 390 kg



Produit Brut : 215 000 €
Charges opérationnelles : 24 500 € soit 11 % du PB
EBE : 104 900 € soit 49 % du PB

Composition du produit



Cas-type : Charolaises en système herbager naisseur

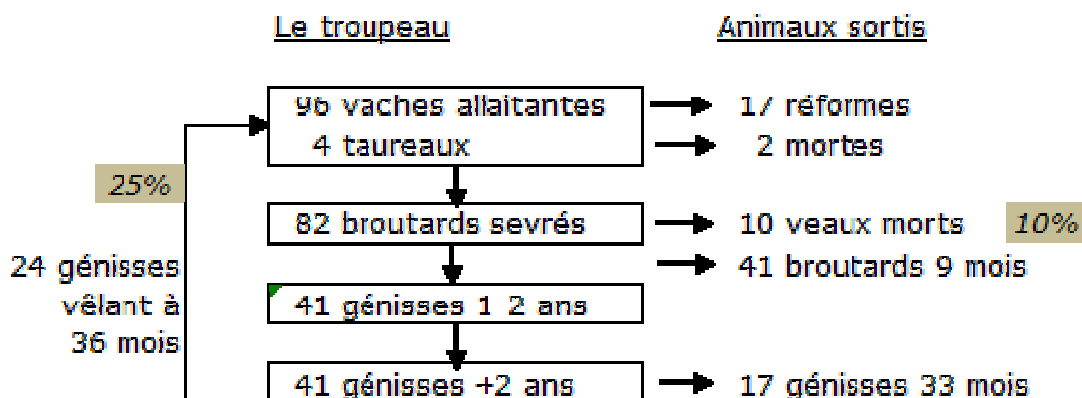
*Systeme dépendant de l'achat de paille et de concentrés
Conduite économe du troupeau : mères sans concentré
(vêlages de printemps et réformes finies à l'herbe)
Broutards légers qui partent avant la rentrée en bâtiment*



Individuel
1 UMO

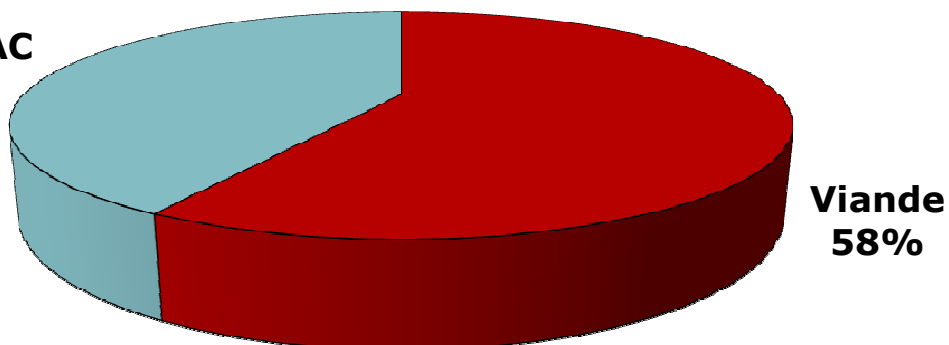
Charolaises en vêlages de printemps

154 UGB – 0,93 UGB/ha SFP
125 PMTVA
Valorisation herbe: 4,6 TMS/ha
PBVV/UGB : 253 kg vif/UGB
Poids de carcasse réformes: 420 kg



Produit Brut : 150 900 €
Charges opérationnelles : 20 700 € soit 14 % du PB
EBE : 77 600 € soit 51 % du PB

Composition du produit
Aides PAC 42%



Le réseau élevage AB en Lorraine



Chambre d'agriculture de Meurthe-et-Moselle

- * Sophie RATTIER - conseil AB - 03.83.93.34.11 / 06.72.75.57.90
- * Florian BOYER - conseil élevage viande - 03.83.93.34.11



Chambre d'agriculture de Meuse

- * Ludovic REMY - conseil AB - 03.29.76.81.48 / 06.73.48.00.17
- * Fanny MESOT - conseil élevage laitier - 03.29.83.30.60
- * Arnaud DEVILLE - conseil élevage viande - 03.29.83.30.66



Chambre d'agriculture de Moselle

- * Olivier BOHN - conseil AB - 03.87.66.12.49
- * Marcel ALBERT - conseil élevage lait - 06.07.10.72.46
- * Marc LAMY - conseil élevage viande - 03.87.66.12.46



Chambre d'agriculture des Vosges

- * Aurélie Fischer - conseil AB - 07.78.34.35.54
- * Anne Verdenal - conseil élevage AB - 03.29.29.23.14



Chambre d'agriculture de Lorraine

- * Matthieu Zehr - coordination - 03.83.96.85.02 / 06.72.86.97.76



Centre des groupements d'agrobiologistes de Lorraine

- * Elise Scheepers - coordination réseau viande - 03.83.98.09.02

Ce document a été construit sur la base des réseaux d'acquisition de références technico-économiques en bovin lait AB (Chambres d'agriculture) et bovin viande AB (CGA, Chambres d'agriculture), conduit avec le soutien financier de l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse, du CASDAR et de FranceAgriMer.



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT
Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale «développement agricole et rural»

